2013

Conception, mise en oeuvre et évaluation d'une intervention factuelle ciblée au profit d'un sous-groupe de filles vulnérables : Étude de cas du programme pilote Filles éveillées pour adolescentes migrantes employées de maison au Burkina Faso urbain

Sarah Engebretsen
Population Council

Follow this and additional works at: https://knowledgecommons.popcouncil.org/departments_sbsr-pgy

Part of the [Demography, Population, and Ecology Commons](#), [Family, Life Course, and Society Commons](#), [Gender and Sexuality Commons](#), [International Public Health Commons](#), and the [Medicine and Health Commons](#)

How does access to this work benefit you? Let us know!

Recommended Citation

Engebretsen, Sarah. 2013. "Conception, mise en oeuvre et évaluation d'une intervention factuelle ciblée au profit d'un sous-groupe de filles vulnérables : Étude de cas du programme pilote Filles éveillées pour adolescentes migrantes employées de maison au Burkina Faso urbain," Étude de cas. New York: Population Council.

This Case Study is brought to you for free and open access by the Population Council.

CONCEPTION, MISE EN ŒUVRE ET ÉVALUATION D'UNE INTERVENTION FACTUELLE CIBLÉE AU PROFIT D'UN SOUS-GROUPE DE FILLES VULNÉRABLES :

ÉTUDE DE CAS DU PROGRAMME PILOTE *FILLES ÉVEILLÉES* POUR ADOLESCENTES MIGRANTES EMPLOYÉES DE MAISON AU BURKINA FASO URBAIN

SARAH ENGBRETSSEN

Le Population Council s'attelle aux questions cruciales de la santé et du développement – qu'il s'agisse d'endiguer la progression du VIH, d'améliorer la santé reproductive et d'offrir aux jeunes la promesse d'une vie satisfaisante et productive. Par ses travaux de recherche en biomédecine, en sciences sociales et en santé publique dans 50 pays, il s'efforce d'apporter avec ses partenaires des solutions qui conduisent à des politiques, des programmes et des technologies plus efficaces, pour améliorer la vie partout dans le monde. Fondé en 1952, le Population Council est une organisation non gouvernementale à but non lucratif. Il siège à New York sous la conduite d'un conseil d'administration international.

Population Council
One Dag Hammarskjold Plaza
New York, NY 10017

www.popcouncil.org

Indication de source : Engebretsen, Sarah. 2013. « Conception, mise en œuvre et évaluation d'une intervention factuelle ciblée au profit d'un sous-groupe de filles vulnérables : Étude de cas du programme pilote Filles éveillées pour adolescentes migrantes employées de maison au Burkina Faso urbain. » New York : Population Council.

Photo courtoisement offerte par Ollivier Girard.

© 2013 The Population Council, Inc.

INTRODUCTION

Il est crucial d'investir dans les adolescentes du monde en développement, où une proportion déjà importante et grandissante de la population tombe dans la catégorie des moins de 24 ans. La recherche a démontré que les défis posés aux filles sont particulièrement lourds aux alentours de la puberté, qu'il s'agisse de l'exclusion des espaces publics (et du manque de sécurité dans ceux accessibles), de la perte du réseau de pairs, de la déscolarisation, de la pression du mariage ou de liaisons comme stratégies de subsistance, ou encore de l'intériorisation de normes de genre préjudiciables. Les investissements consentis doivent l'être aux moments critiques de la jeune adolescence, quand le désavantage se consolide pour plus de 600 millions de filles dans le monde en développement (Engebretsen 2012a).

Si les responsables politiques et les spécialistes professionnels du développement reconnaissent la nécessité d'investissements au profit des filles les plus pauvres des communautés les plus démunies suffisamment tôt pour faire une différence, on en sait moins sur le *comment* atteindre ces filles. Cette étude de cas vise à démontrer les étapes à suivre pour la conception, la mise en œuvre et l'évaluation d'une intervention factuelle ciblée au profit d'un sous-groupe d'adolescentes vulnérables. Tirant parti d'un exemple d'initiative de recherche et d'intervention du Population Council à l'intention des adolescentes migrantes employées de maison au Burkina Faso urbain — le programme *Filles éveillées* —, nous illustrons ici un processus reproduisible dans d'autres contextes, avec d'autres sous-groupes vulnérables de filles adolescentes.

1. Recourir aux données pour révéler et sélectionner les sous-groupes de filles les plus vulnérables et les plus négligés.

Les planificateurs de programme doivent recourir aux données pour identifier les sous-groupes de filles les plus vulnérables et les plus négligés, en mal de programmation ciblée. À défaut d'une solide compréhension de la diversité interne de la population adolescente, ceux et celles les plus défavorisés risquent d'être laissés pour compte. Les données désagrégées en fonction de l'âge, du sexe, de la résidence urbaine ou rurale, de la scolarisation et de l'état matrimonial sont

essentielles à la visibilité de l'hétérogénéité des sous-groupes d'adolescents : elles aident les décideurs, les gouvernements, les ONG et les planificateurs à identifier ceux marginalisés, à prendre les décisions qui s'imposent et à investir en priorité dans ceux qui en ont le plus besoin (Engebretsen 2012a).

Les données de niveau national masquent souvent d'importantes divergences sous-nationales. Aussi importe-t-il d'analyser les indicateurs au niveau sous-national afin de révéler les « points chauds » ou foyers éventuels de sous-groupes vulnérables. Avec l'appui de l'UNFPA, le Population Council a produit des guides de données relatives aux adolescents, sur la base des données d'EDS (Enquêtes démographiques et de santé), pour rendre visibles les groupes d'adolescents vulnérables. Ces guides ont été élaborés pour une cinquantaine de pays et peuvent être consultés sur <http://www.popcouncil.org/publications/serialsbriefs/AdolExplnDepth.asp>.

Le Population Council a commencé par examiner les données du guide relatif au Burkina Faso, afin d'identifier les plus fortes concentrations d'adolescentes associées au plus grand risque d'adversité. Les données sous-nationales nous ont révélé que, dans la capitale de Ouagadougou, une fille sur cinq âgées de 10 à 14 ans était déscolarisée et ne vivait au foyer ni de sa mère, ni de son père. Nous envisagions la conception d'un programme ciblé à l'intention de ces filles, mais nous désirions d'abord savoir si la population qui nous intéressait était suffisamment vaste pour justifier l'investissement. Nous avons donc calculé le nombre de filles de 10 à 14 ans des pays voisins qui n'étaient pas scolarisées et ne vivaient pas non plus avec leurs parents. Comme l'indique le tableau ci-dessous, plus d'un demi-million de filles se trouvent dans une situation similaire à celle de nos bénéficiaires ciblées. Le potentiel de porter l'approche de *Filles éveillées* à plus grande échelle serait donc grand si le programme s'avérait approprié et utile.

TABEAU 1: Implications d'accès à de grands nombres de filles

Pays	Nombre de filles de 10 à 14 ans	% déscolarisées et ne vivant avec aucun parent	Nombre de filles de 10 à 14 ans déscolarisées et ne vivant avec aucun parent
Bénin	553 369	1,40%	7 747
Burkina Faso	987 093	11,90%	117 464
Guinée	617 935	11,30%	69 827
Mali	824 359	11,50%	94 801
Niger	997 839	12,70%	126 726
Sénégal	805 530	11,50%	92 636
TOTAL			509 201

Note: Tableau basé sur les calculs de l'auteur.

2. Étudier la population cible par recherche formative

Les données démographiques apportent une information importante, au macro-niveau, concernant l'envergure d'une population, mais la recherche formative est critique à la compréhension approfondie d'une population cible et de ses besoins. Les planificateurs des programmes s'intéressent souvent à un sous-groupe particulier d'adolescentes sur la base d'observations informelles. Cette approche subjective est importante, certes, mais la recherche formative produit une information objective complémentaire qui limite le biais des planificateurs. Parmi les différentes méthodes de recherche possibles, les discussions de groupe et les entretiens en profondeur sont courants. La recherche formative apporte une réponse aux questions relatives à la population cible, à ses besoins et à la satisfaction ou non de ces besoins à travers les services existants. Elle jette aussi la lumière sur les lacunes éventuelles des services et les points d'entrée logiques d'intervention. On n'oubliera surtout pas que la recherche formative doit impliquer le dialogue direct avec les filles plutôt que le simple apport d'autrui. Il n'est pas inutile d'obtenir de la part des gardiens présents dans la vie des filles une information qualitative complémentaire à celle obtenue directement de ces dernières. L'important est de garder à l'esprit que, faute d'engager le dialogue avec ces filles vulnérables, on ne saura que de manière incomplète qui elles sont et quels sont leurs besoins.

Le Population Council s'intéressait tout particulièrement aux adolescentes migrantes employées de maison dans les centres urbains du Burkina Faso. Si les données démographiques disponibles offraient une certaine perspective quant à la proportion de filles déscolarisées et éloignées de leurs père et mère, il restait certaines inconnues concernant les tendances de la migration, la vie journalière des employées de maison et les services disponibles à cette population cible. Aussi le Population Council a-t-il mené sa recherche formative dans deux villes du pays — Ouagadougou et Bobo-Dioulasso — afin de compléter l'information obtenue des données démographiques. L'étude a procédé par analyse de la documentation existante sur les adolescentes employées de maison et les filles migrantes, discussions de groupe avec ces adolescentes et entretiens en profondeur avec les employeurs, les logeurs¹ et les ONG qui interviennent auprès de ces jeunes employées de maison et/ou filles migrantes.

Cette recherche formative a révélé que la migration des filles est généralement saisonnière : elles vivent et travaillent dans les villes durant la saison sèche et retournent chez elles chaque année pour aider aux travaux des champs pendant la saison des pluies. Arrivées à la ville, ces filles sont généralement logées chez leurs employeurs et elles travaillent de longues journées laborieuses. Il leur reste très peu

¹ Les « logeurs » sont membres des réseaux de protection traditionnels des migrants en Afrique occidentale. Ils sont généralement eux aussi d'origine rurale mais ils vivent en milieu urbain.

de temps pour aller à l'école, développer leurs réseaux sociaux et acquérir les compétences nécessaires à la vie adulte. Il s'avère du reste que les programmes destinés à cette population interviennent en majorité après l'arrivée d'un malheur, plutôt que de développer et renforcer la capacité des filles à se protéger ; qu'ils cherchent d'abord à informer les filles sur leurs droits plutôt que de mettre l'accent sur leurs compétences et qualifications ; qu'ils ne sont pas conçus en fonction de segments d'âge logiques et qu'ils se concentrent sur les intrants (tels que le nombre de messages diffusés à la radio) plutôt que sur le changement mesurable au niveau de la fille.

3. Concevoir l'intervention pour la population cible²

Après avoir identifié les filles à atteindre et pourquoi, on peut commencer à définir l'approche programmatique, en réfléchissant soigneusement à la structure du programme. Étant donné l'isolement social et le manque d'accès des sous-groupes d'adolescentes vulnérables à l'espace public, nous recommandons le modèle des espaces sûrs. En l'occurrence, les filles se rencontrent régulièrement, en groupes, dans un espace qui leur est réservé, sous la conduite d'une femme mentor. Pour choisir un espace où les filles se sentent particulièrement à l'aise, nous préconisons la réalisation d'une « évaluation de sécurité » avec les bénéficiaires ciblées, afin de déterminer les moments, les conditions et les circonstances dans lesquelles elles se sentent le plus en sécurité.³

Il faut ensuite considérer le mode de recrutement des filles, en reconnaissant que les méthodes classiques telles que le recrutement à l'école excluent souvent les plus vulnérables. On réfléchira aussi à la question de savoir qui guidera les groupes de filles et comment ces leaders seront elles-mêmes recrutées et formées, en gardant à l'esprit que les mentors ou les animatrices doivent être plus âgées et expérimentées que les bénéficiaires ciblées, sans toutefois l'être trop pour que les filles se sentent proches d'elles. Enfin, on pensera à la manière d'engager optimalement les adultes qui comptent et d'intéresser la communauté.

La première décision critique du Population Council aura été l'identification des filles à atteindre. Nous avons sélectionné les adolescentes migrantes âgées de 11 à 19 ans, employées de maison et vivant dans certains secteurs particuliers de Bobo-Dioulasso et de Ouagadougou. Se référant aux résultats de la recherche formative, l'équipe du Population Council a conçu un programme appelé à se dérouler sur une

² Cette étude de cas présente les grandes lignes de la conception d'une intervention factuelle ciblée sur un sous-groupe particulier de filles vulnérables. Le processus fait l'objet d'un guide exhaustif publié sur la question : Austrian et Ghati (2010).

³ Voir Austrian et Ghati (2010) pour plus de détails sur les évaluations de sécurité.

période de huit mois et à proposer à ces filles une rencontre hebdomadaire de deux heures en espace sûr, un accès à leurs pairs et la disponibilité d'une femme mentor. Avant le lancement de l'intervention, les filles admises à participer ont été consultées sur leur sentiment de sécurité perçu au sein de leur communauté et des espaces sûrs ont été sélectionnés pour les rencontres régulières.

Filles éveillées est animé par des femmes mentors issues des communautés d'intervention. Âgées de 20 à 30 ans, elles parlent la langue locale et ont atteint un niveau de scolarisation de quelques années secondaires au moins. Les mentors sont suffisamment âgées pour conseiller les filles du programme, et suffisamment jeunes aussi pour que ces dernières puissent s'identifier à elles. Les mentors sont formées à l'enseignement d'un programme axé sur les compétences de vie, la santé et l'hygiène, la santé sexuelle et reproductive et les capacités financières. Après leur formation, elles se rendent de porte à porte pour identifier les filles admises à participer. Les participantes et leurs employeurs sont invités à signer le formulaire d'autorisation de participation au programme et le consentement à la participation des filles aux enquêtes afférentes.

Notre recherche formative a révélé l'importance de l'engagement de la communauté et des employeurs, pour que les filles soient autorisées à participer régulièrement au programme. Dans chaque secteur, notre partenaire à la mise en œuvre a par conséquent organisé une rencontre avec les leaders de la communauté pour leur exposer les objectifs du programme, répondre à leurs questions et discuter avec eux l'apport possible de la communauté. Nous avons également organisé trois sessions de sensibilisation dans chaque communauté cible — la première avant le lancement de l'intervention et les deux suivantes pendant les huit mois du programme en soi. Ces sessions ont permis de décrire le programme, de répondre aux questions, d'établir un contrat avec la communauté et, une fois les activités lancées, d'entendre les témoignages des employeurs et de donner aux filles l'occasion de partager leur expérience. Pour assurer l'engagement de la communauté, les mentors ont également effectué trois visites au domicile de chaque participante, afin de la rencontrer ainsi que son employeur pour établir la confiance entre mentors et employeurs, résoudre les difficultés éventuelles entre l'employeur et l'employée et sensibiliser les employeurs à la participation des filles aux séances hebdomadaires. Sur certains sites, les employeurs ont aussi été invités à des séances de sensibilisation à l'importance de l'autorisation de leurs employées de maison à participer au programme.

4. Décrire la population sur la base d'une recherche initiale de référence et déterminer la progression désirée en fin de programme

Avant de lancer l'intervention, il importe de bien cerner le niveau de connaissance, les attitudes et les comportements de la population cible. Comprendre où les filles en sont avant la mise en œuvre du programme permet de définir et développer une vision de la progression souhaitée, de consolider l'approche et le contenu et d'établir les repères de base qui permettront la mesure au niveau de la fille au fil du temps. Avant de concevoir l'instrument d'enquête, on réfléchira soigneusement aux domaines du changement désiré et on élaborera les questionnaires en conséquence. On veillera aussi à déterminer le temps libre et l'espace privé dont disposent les bénéficiaires, et on en tiendra compte dans la définition des qualifications des intervieweuses, leur formation et le mode de collecte des données. Il importe du reste de ne pas collecter plus d'information que nécessaire pour l'analyse envisagée. Nous suggérons à cet effet la préparation d'une liste exhaustive de questions d'enquête, que l'on réduit ensuite aux seules questions essentielles. Le pré-test de l'enquête doit assurer enfin que les questions sont claires et adaptées au niveau des bénéficiaires.

Lors de la conception de l'instrument d'enquête et de la planification de la collecte de données, il importe de travailler avec les partenaires chargés de la mise en œuvre afin de bien cerner les compétences de santé, sociales et économiques que l'on désire voir chez les bénéficiaires et à quel âge. Plutôt que de se concentrer sur les problèmes auxquelles les filles se trouvent confrontées, on mettra l'accent sur ce dont elles ont besoin ou qu'elles devraient avoir (Austrian et Ghati 2010). Les compétences et ressources sont les valeurs acquises qui permettent aux filles de réduire leur vulnérabilité et d'élargir leurs débouchés. L'exercice de compétences et ressources — décrit en détails dans la boîte à outils de conception d'un programme centré sur les filles — aide à déterminer les valeurs que les filles du programme doivent posséder et à quel âge (Austrian et Ghati 2010). Le contenu et les activités du programme peuvent ensuite être définis pour assurer l'acquisition de ces valeurs désirées à l'âge approprié.

L'équipe de recherche de *Filles éveillées* a procédé selon un plan pré- et post-test pour mesurer les changements potentiels observables au fil du temps chez les participantes. L'enquête par questions fermées a porté sur les caractéristiques sociodémographiques, les compétences de vie et le capital social, la santé et l'hygiène, la santé sexuelle et reproductive, les capacités financières et le genre. Étant donné la nature plutôt sensible des sujets abordés, les entretiens ont été menés strictement par des femmes, répondant aux critères de qualification minimum suivants : éducation universitaire ; maîtrise de la langue locale ; expérience de la

collecte de données quantitatives ; sensibilité aux questions relatives aux adolescentes vulnérables et au genre ; et capacité de travail en équipe. Le programme a fait appel à des intervieweuses relativement jeunes (24 à 26 ans) pour que les adolescentes puissent répondre à l'aise aux questions. Les intervieweuses ont participé à une formation complète sur les objectifs du programme, les techniques d'entrevue importantes et les jeux de rôle, la traduction du questionnaire dans la langue locale, la nécessité d'un espace privé durant la collecte des données et l'importance de la confidentialité. Après cette formation, les intervieweuses de l'enquête de base ont pré-testé les questionnaires dans les quartiers avoisinants dans le but de clarifier les questions ou les catégories de réponse qui échappaient aux répondantes. Quelques légères modifications ont été apportées au questionnaire avant sa soumission à la population cible au niveau des pré- et post-tests. Les conclusions relatives aux première et seconde cohortes de *Filles éveillées* peuvent être consultées dans les rapports techniques correspondants (Engebretsen 2012b et 2013a).

Le Population Council et ses partenaires à la mise en œuvre, l'Association Tié et l'Association d'Appui et d'Éveil Pugsada, ont réalisé ensemble l'exercice de compétences et ressources avant de lancer l'intervention *Filles éveillées*. En petits groupes, l'équipe responsable du projet a déterminé les compétences et ressources de santé, sociales et économiques indispensables, et à quel âge, aux adolescentes migrantes employées de maison. Il s'agissait là d'une étape importante en termes de clarification des valeurs, qui nous a aidés à passer des faits à la planification d'un contenu approprié. Nous savions par exemple que les filles migrantes deviennent employées de maison dès l'âge de 11 ans, que beaucoup regagnent leur village durant la saison des pluies et que certaines se marient et ne reviennent pas à la ville. Aussi avons-nous décidé que si certaines participantes allaient être mariées dès la saison des pluies suivantes, il fallait développer les compétences et ressources de santé sexuelle et reproductive des filles dès l'âge de 11 ans. Certains de nos partenaires avaient d'abord préconisé de n'introduire l'information de SSR qu'à partir de l'âge de 17 ans. Sachant cependant que certaines filles se mariaient et devenaient sexuellement actives à un âge plus jeune, il fallait clairement avancer le module et apporter aux filles une information et des compétences importantes avant qu'il ne soit trop tard.

5. Préparer le contenu et les outils de suivi et lancer le programme

La première étape de la préparation de contenu consiste à sélectionner les thèmes appropriés, tels que la santé sexuelle et reproductive ou les capacités financières. Il ne serait pas réaliste de couvrir huit à 10 thèmes en l'espace du programme. On veillera par conséquent à établir les priorités en fonction des besoins les plus pressants de la population ciblée et des meilleures compétences de l'équipe chargée de la présentation. On détermine d'abord pourquoi le thème est important et dans quelle mesure la population cible possède peut-être déjà une certaine connaissance pertinente sur la question. On recherche ensuite le contenu qui existe peut-être déjà, sans oublier qu'il est souvent axé exclusivement sur le transfert de connaissances plutôt que sur l'apport de compétences. Nous recommandons de réfléchir ici à ce que les filles pourront *faire* à la fin d'une session donnée, plutôt qu'à ce qu'elles *sauront*. Une fois les grands thèmes définis, on dresse la liste des sujets possibles à aborder et on la perfectionne jusqu'à ne garder que ceux les plus critiques pour la population ciblée. Vient ensuite l'ébauche de chaque session consacrée à un thème particulier : on en définit les objectifs, le matériel nécessaire, le plan, la durée, la préparation détaillée, les notes contextuelles destinées à l'animatrice-mentor et les instructions détaillées des activités. On veillera ici à favoriser les activités interactives et les méthodes d'instruction variées. Par exemple : réflexion de groupe, histoires personnelles, images, discussions de groupe, mini-conférences, jeux de rôle et visites de prestataires invités.

Une fois le contenu programmatique bien établi, on passe à la mise au point des outils de suivi dont on se servira tout au long du programme. Les programmes pilotes visent à tester la faisabilité et l'acceptabilité d'un modèle d'intervention. Pour mesurer les succès et les difficultés rencontrés durant la mise en œuvre, l'usage soigné d'outils de suivi et d'évaluation bien conçus est essentiel. Les outils de suivi peuvent concerner différents intervenants du programme : les bénéficiaires en soi, les mentors ou les animatrices du programme, l'organisation chargée de la mise en œuvre ou les personnes chargées de l'encadrement. Tout dépend de la dotation en personnel et de la structure de direction. Les outils de suivi peuvent apporter une information utile sur plusieurs plans importants : la présence régulière des participantes, leur compréhension du contenu, le niveau de soutien des gardiens et l'aptitude des mentors à délivrer le contenu. Une fois le contenu et les outils de suivi en place, le programme est prêt au lancement.

Dans le contexte de *Filles éveillées*, le Population Council et ses partenaires ont élaboré un programme complet constitué de 30 leçons consacrées aux compétences de vie, à l'hygiène et à la santé, à la santé sexuelle et reproductive et aux capacités financières. L'organisation a tiré parti de la documentation

thématique existante dans d'autres contextes, l'adaptant spécifiquement à la situation des adolescentes migrantes vivant en milieu urbain et employées de maison en Afrique occidentale. Les quatre modules et 30 sessions ont été déterminés en fonction des besoins révélés par la recherche formative et des contraintes de temps de la population ciblée. Le programme a été rédigé en français, avec traduction des mots-clés en dioula et en moré, les deux langues principales parlées, respectivement, à Bobo-Dioulasso et à Ouagadougou. Au début de chaque session, les objectifs clairs que les participantes devaient pouvoir atteindre en fin de session ont été définis. Le programme était conçu de manière interactive pour encourager la participation et l'engagement. Le cursus a été mis au point sur une période de plusieurs mois et soumis à la révision de plusieurs spécialistes ainsi que de questionnaires de programmes contextuellement comparables. Le contenu a été pré-testé auprès de la population cible et quelques ajustements mineurs ont été apportés. Le cursus complet — ses thèmes principaux, les sujets des sessions et les plans de leçon individuels — peut être consulté sur

http://www.popcouncil.org/pdfs/2011PGY_BurkinaMentorGuide_fr.pdf.

Le Population Council et ses partenaires ont élaboré et raffiné un ensemble d'outils de suivi et d'évaluation propres au contexte de *Filles éveillées*. L'objectif était de trouver l'équilibre d'outils aptes à produire une information importante sans toutefois imposer un travail fastidieux. Plusieurs outils ont été élaborés. Notamment : rapports des activités et sessions remplis par les mentors, fiche de présences à chaque session, formulaires individuels concernant les visites à domicile, fiches de supervision des mentors, feuilles de supervision des organisations chargées de la mise en œuvre, rapports trimestriels de ces organisations et feedback recueilli par les mentors et les organisations de mise en œuvre.

6. Une fois l'intervention en cours, mener une recherche qualitative pour mieux cerner la population cible

Les données quantitatives produisent d'importantes références utiles à la mesure des progrès réalisés par les participantes au fil du temps. Les formules fermées laissent cependant de nombreuses questions sans réponses concernant la population ciblée. Les méthodes qualitatives permettent alors de combler le vide. Les chercheurs peuvent recourir aux entretiens en profondeur et aux discussions de groupe pour trianguler les résultats obtenus des sources quantitatives. Par exemple, les données quantitatives peuvent indiquer la raison majeure de la décision de migrer d'une fille, mais elles ne cernent pas pleinement les multiples motivations de la migration et le processus de décision afférent. L'entretien en profondeur peut donner une image plus nuancée du vécu de la migration.

Après l'enquête de base, l'équipe du Population Council s'est ainsi trouvée face à une série de questions complémentaires concernant sa population cible. En particulier, elle désirait mieux comprendre les réseaux sociaux des adolescentes migrantes employées de maison et leur rôle dans l'accès des filles à l'emploi et à d'autres débouchés urbains. De même, l'enquête quantitative avait évalué les comportements d'épargne des filles, sans toutefois éclaircir la façon dont elles établissent leurs priorités entre leurs objectifs financiers à court et à long terme. Ces deux questions ont été élucidées dans le cadre d'entretiens de suivi en profondeur avec quelques participantes à *Filles éveillées*. Les résultats en sont publiés dans un rapport spécial (Kabore 2012). Reconnaisant l'intervention limitée de *Filles éveillées* à une seule étape du parcours de la fille migrante, l'équipe du Population Council désirait également mieux comprendre les circonstances de vie dans les communautés sources de la migration. Les entretiens en profondeur avec d'anciennes employées de maison ont permis de cerner le processus de décision antérieur à la migration et celui de réintégration dans la vie du village après l'expérience urbaine. Les résultats de cette étude qualitative peuvent être consultés dans un rapport publié à ce sujet (Kabore 2013).

7. Prévoir une évaluation de processus qui permette l'apport d'améliorations au niveau de la structure, de la mise en œuvre et du contenu

La mise en œuvre d'un programme est un processus d'apprentissage. Les programmes dont les responsables font régulièrement le point et apportent les ajustements nécessaires réussissent souvent le mieux. Outre l'apprentissage permanent au fil du temps, nous recommandons de prévoir un moment d'évaluation explicite du processus. Cette évaluation peut s'effectuer par révision de l'information déjà recueillie (au moyen des outils de suivi du programme, par exemple) et par la collecte de données qualitatives primaires auprès des bénéficiaires directes et indirectes du programme, ainsi que de son personnel et de ses intervenants clés. Pour rester objective, l'évaluation ne doit pas être effectuée par les principaux membres de l'équipe. Nous ne conseillons cependant pas non plus le recours à un tiers totalement étranger au programme, qui exigerait l'investissement d'un temps excessif d'explication du modèle et de ses acteurs principaux.

Filles éveillées a été structuré de sorte que chaque cohorte couvre une période de huit mois, coïncidant avec la saison sèche, quand les filles vivent et travaillent en ville. Ce plan offrait une période naturelle pendant laquelle l'équipe du programme a pu réfléchir aux aspects réussis de la première cohorte et aux ajustements requis. L'évaluation, effectuée à la mi-2012, s'est penchée sur différents aspects du

programme avant le lancement de la seconde cohorte plus tard dans l'année. Plus spécifiquement, l'accent a été mis sur l'évaluation des points suivants : 1) les éléments du programme qui avaient été mis en œuvre ou qui ne l'avaient pas été comme planifié et les obstacles rencontrés et 2) les améliorations pouvant être apportées à la structure, à la mise en œuvre et au contenu programmatique, afin de réduire plus efficacement la vulnérabilité de la population cible et d'élargir ses horizons.

L'évaluation a procédé par analyse complète de tous les outils de suivi et d'évaluation du programme, ainsi que par entretiens en profondeur et discussions de groupe avec les participantes, les membres de la communauté, les organisations chargées de la mise en œuvre, les mentors et l'organisation pilote. Un rapport complet de la méthodologie appliquée, des conclusions et des instruments d'étude est publié ailleurs (Jarvis et Kabore 2012). L'évaluation a été confiée à une consultante et à une étudiante en maîtrise au courant du programme mais sans participation directe au plan de conception ni à la mise en œuvre. Cette évaluation a donné lieu, notamment, aux changements suivants : simplification du contenu programmatique SSR ; réorganisation des modules et introduction de celui consacré aux capacités financières plus tôt dans le cycle pour donner aux filles d'amples occasions de pratiquer leurs nouveaux comportements d'épargne ; remise de « boîtes à outils » (conçues à l'intention de populations analphabètes) aux anciennes participantes, pour qu'elles puissent transmettre à d'autres filles telles qu'elles-mêmes l'information et les compétences clés du programme ; et renforcement de l'importance de l'invitation de prestataires de services au sein de la communauté — tels qu'infirmières et prestataires de services financiers — pour qu'ils informent les filles des ressources locales à leur disposition. Ces ajustements ont donné lieu à une mise en œuvre plus fluide, contribuant vraisemblablement à l'efficacité du programme au niveau de la seconde cohorte.⁴

8. Collecter les données finales et mesurer les changements survenus au niveau de la fille

La collecte et l'analyse de données finales sont essentielles à l'évaluation de la mesure dans laquelle le programme a réussi à produire le changement désiré au niveau de la fille. Les enquêtes finales doivent reposer sur les mêmes questions que celles de référence initiales (sauf élimination de quelques questions de base s'étant avérées trop obscures). Cette approche permet de mesurer les changements éventuellement intervenus au niveau de la connaissance, des attitudes et des comportements des filles sur les points clés du programme. Un plan de recherche

⁴ Une évaluation de la seconde cohorte du programme est publiée dans Engebretsen (2013).

plus perfectionné, tel qu'un essai comparatif randomisé, permettrait certes d'attribuer les changements à l'intervention en soi, mais ces plans ne sont pas toujours faisables compte tenu des contraintes de financement, des intérêts exprimés par les donateurs et des capacités techniques de l'équipe. Certaines évaluations finales collectent également des données sur les attitudes à l'égard du programme. Comme pour la collecte des données initiales, il convient de rester vigilant à la nature potentiellement sensible des questions posées et de sélectionner les intervieweuses et les lieux d'entretien en conséquence. Si les ressources disponibles le permettent, il peut être utile aussi de suivre dans le temps les participantes arrivées au terme du programme, afin d'évaluer si les changements observés entre les pré- et post-tests subsistent à longue échéance.

Un plan de type pré- et post-test a été retenu pour mesurer le changement intervenu au niveau de la connaissance, des attitudes et des comportements durant les huit mois de *Filles éveillées*. Le Population Council a évalué les deux cohortes par mesure du changement observé au niveau du capital social des filles, ainsi que de leurs compétences en matière de vie courante, de santé et d'hygiène, de santé sexuelle et reproductive et de leurs capacités financières. À la phase d'analyse, des variables ont été définies pour mesurer les concepts de capital social, de confiance en soi et de genre et évaluer la connaissance des participantes dans un domaine particulier (en l'occurrence, la sensibilisation aux méthodes de contraception moderne). Lors de l'évaluation de la seconde cohorte, des tests statistiques ont permis de déterminer si les résultats attendus étaient significativement distincts entre le pré- et le post-test. Pour les deux cohortes, les résultats font état de changements mesurables au niveau de la fille, sur tous les points d'intérêt. Ces résultats font l'objet de deux rapports séparés (Engelbrechtsen 2012b et 2013a). Outre le plan pré- et post-test, le Population Council a effectué une enquête de suivi (un an après la conclusion du programme) auprès d'un sous-échantillon des participantes à la première cohorte de *Filles éveillées*, dans le but d'évaluer la durabilité de la connaissance, des attitudes et des comportements acquis dans les domaines principaux couverts par le programme. Un rapport complémentaire décrit la méthodologie de l'enquête de suivi, ses conclusions et ses implications (Engelbrechtsen 2013b).

- **On retiendra enfin, lors de la conception, de la mise en œuvre et de l'évaluation d'un programme centré sur les filles, la nécessité de rester à l'écoute, l'esprit ouvert, prêt à défier ses propres idées initiales, à perfectionner son approche et à rectifier le tir. Un projet pilote est un processus d'apprentissage et il est tout aussi important de documenter les difficultés rencontrées que les succès remportés. Atteindre les filles les plus pauvres des communautés les plus démunies par des programmes factuels ciblés n'est pas une tâche simple. Elle est cependant possible si l'on suit les étapes appropriées.**

RÉFÉRENCES

- Austrian, K. et D. Ghati. 2010. "Conception d'un programme centre sur les filles: Boîte à outils pour l'élaboration, le renforcement, et l'expansion de programmes destinées aux adolescentes." Nairobi: Population Council.
- Engelbrechtsen, S. 2012a. "Recours aux données pour révéler et sélectionner les adolescents les plus vulnérables." GirlsFirst! New York: Population Council.
- . 2012b. Observations initiales et finales de Filles Éveillées: Programme pilote de renforcement des compétences des adolescents migrantes employées de maison. Cohorte 1 (2011-2012), Bobo-Dioulasso. New York: Population Council.
- . 2013a. Évaluation de Filles Éveillées : Programme pilote pour les adolescents migrantes employées de maison. New York: Population Council.
- . 2013b. Étude de suivi des adolescentes migrantes employées de maison ayant participé à la première cohorte du programme Filles Éveillées." New York: Population Council.
- Kabore, G. 2012. "Réseaux Sociaux et les Capacités Financières des Filles Employées de Maison à Bobo-Dioulasso." Ouagadougou: Population Council.
- . 2013. "Comprendre la vie des adolescentes avant et après la migration: Enquête réalisée sur les sites d'origine auprès d'anciennes filles migrantes employées comme aide-ménagères." Ouagadougou: Population Council.
- Jarvis, L. et G. Kabore. 2012. "Évaluation de processus: Programme *Filles Éveillées* pour les adolescentes migrantes employées de maison." Ouagadougou: Population Council.